



**West African Ornithological Society
Société d'Ornithologie de l'Ouest
Africain**



**Join the WAOS and support
the future availability of free
pdfs on this website.**

<http://malimbus.free.fr/member.htm>

If this link does not work, please copy it to your browser and try again.
If you want to print this pdf, we suggest you begin on the next page (2) to conserve paper.

**Devenez membre de la
SOOA et soutenez la
disponibilité future des pdfs
gratuits sur ce site.**

<http://malimbus.free.fr/adhesion.htm>

Si ce lien ne fonctionne pas, veuillez le copier pour votre navigateur et réessayer.
Si vous souhaitez imprimer ce pdf, nous vous suggérons de commencer par la page suivante
(2) pour économiser du papier.

La distribution de l'Hirondelle des mosquées *Hirundo senegalensis* en Côte d'Ivoire

L'Hirondelle des mosquées *Hirundo senegalensis* est largement répandue dans les savanes de l'ouest africain, atteignant la côte du Ghana au Nigeria (Borrow & Demey 2001) ainsi que dans une grande partie de l'Afrique subsaharienne. En Côte d'Ivoire, elle n'aurait été identifiée que dans l'extrême nord du pays, au-delà de 9°30'N (Thiollay 1985). Plus récemment cependant, Christy & Schulenberg (1999) citent sa présence dans le Parc National de la Marahoué (6°55'–7°13'N) où elle serait peu commune.

Ayant résidé près de cinq ans en Côte d'Ivoire, entre 1997 et 2002, j'ai pu constater que l'Hirondelle des mosquées a une répartition beaucoup plus vaste. Je l'ai ainsi observée à Napié (9°18'N, 5°36'W, plusieurs oiseaux en avr 1999), Réserve d'Abokouamékro (6°50'N, 5°2'W, commune en mars 1999) et Sassandra (4°57'N, 6°8'W, commune sep–avr). Dans la Région d'Abidjan (5°19'N, 4°1'W), je l'ai observée tous les mois de sep à juin, en diverses localités: Riviéra près du Groupe Scolaire Jacques Prévert (peu commune), Akouédo (commune), Forêt Classée d'Anguédedou (fréquente), Adiopodoumé (une observation en mars, mais peut-être plus abondante). N'ayant jamais été présent en juillet-août j'ignore si l'espèce est résidente ou migratrice.

Ces localités se trouvent, soit dans les savanes, soit dans la région côtière (Abidjan, Sassandra). Il est possible que l'Hirondelle des mosquées pénètre dans la zone forestière proprement dite à la faveur des grandes clairières, mais cela reste à confirmer. Des observations possibles, mais trop brèves pour être certaines, ont été faites dans la région de Tiassalé-N'Douci (5°53'N, 4°50'W) en juin 1999 et avril 2001.

L'espèce paraît locale, au moins dans la région côtière; elle est commune en certaines localités, mais absente d'autres sites immédiatement voisins. Ainsi, dans la région de Sassandra, toutes les observations proviennent du même endroit, à quelques kilomètres au nord de la ville, où l'espèce était présente à chaque visite; elle n'a jamais été vue dans la ville elle-même. De même, en Forêt Classée d'Anguédedou, les observations ont toutes été réalisées dans la même clairière.

Assez similaire à l'Hirondelle à ventre roux *H. semirufa*, *H. senegalensis* s'en distingue principalement par ses joues orangées (non bleues), la présence d'un collier roux, et la gorge pâle. Les couvertures sous-alaires sont blanches, et non orangées comme chez *H. semirufa*; ce caractère important n'est cependant pas toujours facile à voir, même en vol. Les ailes sont plus larges, et le vol plus lourd et moins agile. De plus, la voix d'*H. senegalensis* est typiquement nasale. Les deux espèces sont fréquemment sympatriques; toutefois, je n'ai jamais observé de bandes mixtes. J'ai noté que *H. senegalensis* se perche uniquement sur les branches, et jamais sur les fils électriques comme le fait souvent *H. semirufa*.

H. senegalensis avait déjà été signalée de la côte par Bouet & Millet-Horsin (1916–7); mais les auteurs ne mentionnent pas *H. semirufa*, ce qui laisse penser à une confusion entre les deux espèces (Thiollay 1985). De même, Brunel (1955) mentionne *H. senegalensis* de Lamé, près d'Abidjan, mais cette observation n'est pas reprise dans Brunel & Thiollay (1969) ce qui suggère que Brunel soit plus tard revenu sur son identification. L'espèce semble trop commune aujourd'hui pour avoir pu passer inaperçue d'observateurs tels que Demey & Fishpool (1991), et sa présence dans le sud de la Côte d'Ivoire est certainement récente. Deux origines sont possibles pour ces oiseaux: les populations du nord de la Côte d'Ivoire, attribuées à la sous-espèce septentrionale *H. s. senegalensis* (Brunel & Thiollay 1969) ou celles du sud du Ghana, appartenant à la sous-espèce plus méridionale *saturation* (Grimes 1987). En l'absence de photographie ou de spécimen, il n'est pas possible de dire quelle sous-espèce est présente dans le sud de la Côte d'Ivoire.

Je remercie Robert Dowsett, Françoise Dowsett-Lemaire et Lincoln Fishpool pour leurs commentaires sur une première version de cet article.

Bibliographie

- BORROW, N. & DEMEY, R. (2001). *Birds of Western Africa*. Christopher Helm, London.
- BOUET, G. & MILLET-HORSIN, H. (1916–7) Liste des oiseaux recueillis ou observés à la Côte d'Ivoire en 1906–1907 et en 1913–1914. *Rev. fr. Orn.* 4: 345–349, 371–375; 5: 3–6.
- BRUNEL, J. (1955) Observations sur les oiseaux de la Basse Côte d'Ivoire. *Oiseau Rev. fr. Orn.* 25: 1–16.
- BRUNEL, J. & THIOLLAY, J.-M. 1969. Liste préliminaire des oiseaux de Côte d'Ivoire. *Alauda* 37: 230–254, 315–337.
- CHRISTY, P. & SCHULENBERG, T.S. (1999) The avifauna of the Parc National de la Marahoué, Côte d'Ivoire. Pp. 60–65 in SCHULENBERG, T.S., SHORT, C.A. & STEPHENSON, P.J. (éds) *A Biological Assessment of the Parc National de la Marahoué, Côte d'Ivoire*. RAP Working Paper 13, Conservation International, Washington.
- DEMEY, R. & FISHPOOL, L.D.C. (1991) Additions and annotations to the avifauna of Côte d'Ivoire. *Malimbus* 12: 61–86.
- GRIMES, L.G. (1987) *The Birds of Ghana*. British Ornithologists' Union, Tring.
- THIOLLAY, J.-M. (1985) The birds of Ivory Coast: status and distribution. *Malimbus* 7: 1–59.

Reçu 15 janvier 2004
Revu 5 mai 2004

Olivier Lachenaud
1070 Avenue de Fès, 34090 Montpellier, France
<lachenaud.ipfo@wanadoo.fr>